

GYMNOPIÉDIE N°1

Compositeur(s)	Satie Erik
Pays	France
Date	1888
Période	XX ^e et XXI ^e siècles
Genre	Instrumental, Musique savante, début du XXe siècle
Cycle	Cycle 1, Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4
Thèmes	Les émotions, Les instruments, La danse
Activités	L'écoute comparée, La transversalité, L'écoute corporelle

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

La *Gymnopédie n° 1* est la première pièce des *Trois Gymnopédies* écrites en 1888, lorsque Satie vivait à Montmartre. Ces *Gymnopédies* ne connurent la popularité qu'en 1910. Toute la série est écrite à trois temps et est inspirée des danses de l'Antiquité grecque, d'où le nom *Gymnopédie* qui signifie « danse des enfants nus » à Sparte.

Cette pièce pour piano est courte : 3 minutes, jouées sur un tempo très lent, une sorte de valse lente, mélancolique. Elle ne correspond à aucune forme classique, elle est libre. Satie indique à l'interprète : « Lent et douloureux. » Un rythme immuable sous-tend l'œuvre ; la mélodie se place au-dessus – tranquille –, se déroule « délivrée de la marche du temps », avec des phrases dont les notes s'égrainent avec la même régularité. Les harmonies sont innovantes, sur une musique assez minimaliste.

Debussy orchestra les *Gymnopédie n° 1 et 3* en 1896 et 1897 (en inversant leur numéro).

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Après avoir passé son enfance en Normandie à Honfleur où il naît, **Erik Satie** s'installe à Paris, puis en région parisienne à Arcueil. Ses premiers rapports avec la musique sont chaotiques, il entre au conservatoire, en est renvoyé, puis admis de nouveau. Après une tentative dans l'armée, Erik Satie revient vers la musique et la composition en 1887 avec les quatre *Ogives* pour piano, pièce dont la partition est écrite sans barre de mesure. Il développe rapidement un style d'annotations très personnel, empreint d'humour, pour l'interprétation de ses œuvres,

tout en écrivant des pièces pour piano aux titres excentriques et ironiques : *Préludes flasques (pour un chien)* ou *Sonatine bureaucratique*. Satie s'oppose au monde musical dit « sérieux » dans la forme, mais également dans l'esthétique. Il inspire Debussy, ainsi que la plupart des compositeurs français des années 1900 à 1920.

Satie, personnage excentrique, rencontre tout au long de sa vie d'autres artistes avec lesquels il réfléchit, travaille, coopère. Il écrit de nombreuses pièces pour piano, mais également de la musique de scène, pour des ballets notamment.

En 1888, il compose les trois *Gymnopédies* et rencontre des poètes comme Verlaine, Mallarmé et Patrice Contamine avec lequel il réalisera un ballet *Uspud*. S'ensuit une période mystique d'abord avec son ami Debussy et l'ordre kabbalistique de la Rose-Croix dans lequel il s'engage, puis en créant sa propre église l'Église métropolitaine d'art de Jésus Conducteur, qu'il abandonne, en étant le seul membre.

En 1893, sa rupture avec la peintre Suzanne Valadon pour laquelle il compose les *Danses gothiques*, le laisse brisé et il compose *Vexation*, œuvre qui consiste à répéter 823 fois la même phrase musicale.

Satie préside avec Cocteau à la création en 1916 du Groupe des Six (composé de Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre). Plus tard, en 1923, il est l'inspirateur de l'école d'Arcueil, parodie des « écoles de composition ».

La plupart des œuvres de Satie sont composées de trois pièces représentant les trois points de vue différents d'un concept musical unique, ce qui est très similaire à l'approche des peintres cubistes.

En 1917, il écrit la musique de *Parade*, « ballet réaliste » sur un argument de Cocteau, des décors et des costumes dessinés par Picasso, une chorégraphie de Leonid Massine, représenté par les Ballets russes de Diaghilev. Il compose *Socrate* en 1918 pour la princesse de Polignac ; en 1924, création de *Relâche* « ballet instantanéiste », sur un argument de Francis Picabia, avec un intermède cinématographique de René Clair (*Entr'acte*). Erik Satie meurt le 1^{er} juillet 1925 dans le plus grand dénuement.

FORMATION INSTRUMENTALE

Piano seul.

CLÉS DE LECTURE

Un seul rythme tout le long de l'œuvre : une note basse brève (un temps), un accord long (deux temps). La pièce est écrite en trois temps.

Dans la première partie, seuls deux accords alternent : *sol* 7 majeur/*ré* 7 majeur, sur lesquels se pose la mélodie qui est constituée d'une seule phrase qui se répétera. Cette phrase, qui démarre sur le deuxième temps de la cinquième mesure se compose de neuf notes qui se posent régulièrement sur les temps. La tonalité de cette partie est *ré* majeur.

Une deuxième partie, avec une modulation en *ré* mineur commence à la dix-septième mesure, deux phrases se succèdent, toujours avec la même régularité rythmique, puis une dernière en deux parties (question puis réponse) pendant vingt-trois mesures.

Après une pose rythmique, deux accords posés, la valse reprend, à l'identique, à l'exception de la dernière phrase qui conclut, suivie d'un accord de *ré* mineur.

ANALYSE MUSICALE

- Partie A
 - 0' 00"- 0' 46"
 - Tonalité *ré* majeur
 - Après quatre mesures la phrase 1 sur neuf notes en noires. Cette phrase se répétera une deuxième fois
- Partie B
 - 0' 46"-1' 30"
 - Tonalité *ré* mineur
 - Phrase 1 sur dix notes
 - Phrase 2 sur onze notes
 - Phrase 3 sur trois notes : question, puis sur treize notes : réponse
 - Arrêt du rythme sur deux mesures
- Partie A
 - 1' 30"-2' 10"
 - Tonalité *ré* majeur
 - Idem
- Partie B
 - 2' 10"-3' 05"
 - Tonalité *ré* mineur
 - Idem

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE POSSIBLE

Perception du rythme et du temps qui se pose : engagement du corps, déplacements, marches sur le rythme (premier et deuxième temps d'une mesure à trois temps) en respectant la pause sur chaque troisième temps. On avance toujours au même rythme, pas de tension, l'ambiance est calme. Expression du corps, recherche de mouvements pour ce temps qui avance, immuable, ce thème qui exprime la mélancolie en même temps qu'une certaine quiétude.

Compréhension de la notion de phrases mélodiques : situations d'écoute puis de production (chant) pour le repérage des phrases mélodiques qui se posent sur le balancier des accords. Comment sont-elles formées ? Le rythme des notes est identique, repérage des variations (notes différentes, nombre de notes différent, débuts des phrases varie sur le rythme (premier temps, deuxième temps, troisième temps de la mesure), dernière phrase en deux parties construite sous forme de question/réponse.

Échanges de ressentis : quelles sont les impressions ressenties, quels sentiments, quelles images évoquent cette musique ? Argumenter.

Mise en relation avec d'autres formes artistiques : expression de sentiments, la mélancolie, le calme, la poésie. Trouver des œuvres qui résonnent avec cette gymnopédie. Production d'écrits à partir d'une image ressentie, d'une histoire évoquée. Production en arts visuels à partir de cette musique.

Étude d'un instrument : le piano, instrument polyphonique (plusieurs sons en même temps), jeu main droite/main gauche, indépendance des parties. Du grave à l'aigu. Histoire du piano : <http://mediatheque.cite-musique.fr>.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Écoutes comparatives

- entre la pièce pour piano et la pièce orchestrée par Debussy ;
- avec les *Gymnopédies 2 et 3* ;
- avec une valse de Chopin afin de faire ressortir le côté minimaliste de Satie : pas de développement, pas de tension/résolution, peu de notes, le rythme à trois temps n'est pas « complet ».

Travail autour des annotations de Satie dans d'autres œuvres.

Mettre en réseau des peintures de Braque (*Le Piège de Méduse* par exemple) et de Picasso (Rideau de scène de la pièce *Parade*) avec lesquels il a travaillé.

Visionner un extrait du film *Entr'acte* de René Clair.

[Musée Erik Satie](#) dans la maison natale de Satie à Honfleur.

RÉFÉRENCES DISCOGRAPHIQUES

Pascal Rogé (piano). Decca / Universal Music

Auteur de la fiche : Claire Hassan